



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

1985–89 - Les dernières années de Lavizzari

1985/86

La désolation suivit le titre de champion. Umberto Barberis pris sa retraite et laissa un trou béant à mi-terrain. Le centre-avant suédois Mats Magnusson vint remplacer Brigger. Le milieu de terrain accueillit deux nouveaux visages : Ley-Ravello et le Danois Bent Christensen. Le ghanéen Samuel Opoku N`Ti fut le premier joueur de peau noire de l'histoire du Servette. Il appartenait déjà à Servette depuis un an, mais, en tant qu'étranger surnuméraire, avait été prêté ailleurs. A cette époque, les joueurs noirs étaient encore rares en Suisse. Le défenseur Silvio Bianchi remplaça Henry. Le neuvième rang après avoir été un superbe champion constitua une cruelle déception. Que s'était-il passé ? L'entraîneur français Jean-Marc Guillou ne parvint pas à faire passer sa philosophie aux joueurs. Les maigres 31 points récoltés en 30 journées en sont l'illustration. Magnusson (12 buts), acheté à prix d'or, arriva avec des kilos en trop et ne put jamais convaincre les fans genevois. En Coupe, Servette élimina le FC Lalden (0-1), le SC Zoug (1-2), le FC Locarno (1-3) et le FC Saint-Gall (5-6) aux tirs aux buts. En demi-finale, Servette l'emporta au Stade Saint-Jacques de Bâle le 15 avril 1986 par 4:3 après prolongations. Dans une partie houleuse, Alain Geiger transforme un pénalty après 94 minutes ! Lors de la finale du 19 mai 1986, Servette perd toutefois une fois de plus en s'inclinant face à son ennemi juré du Valais 1:3. Cette défaite est d'autant plus fâcheuse que Marc Schnyder avait magnifiquement ouvert le score après 24 minutes... En Coupe des Champions, Servette vint à bout des Nord-Irlandais de Lindfield 2:1 à la maison au match retour pour se hisser péniblement au second tour suite au 2:2 de Belfast. L'adversaire suivant, Aberdeen, rapporte des Charmilles un 0:0 intelligent tactiquement. Dans la cité de granit, Aberdeen maîtrise ensuite Servette 1:0. L'entraîneur n'était autre qu'Alex Fergusson, à l'époque encore un illustre inconnu.

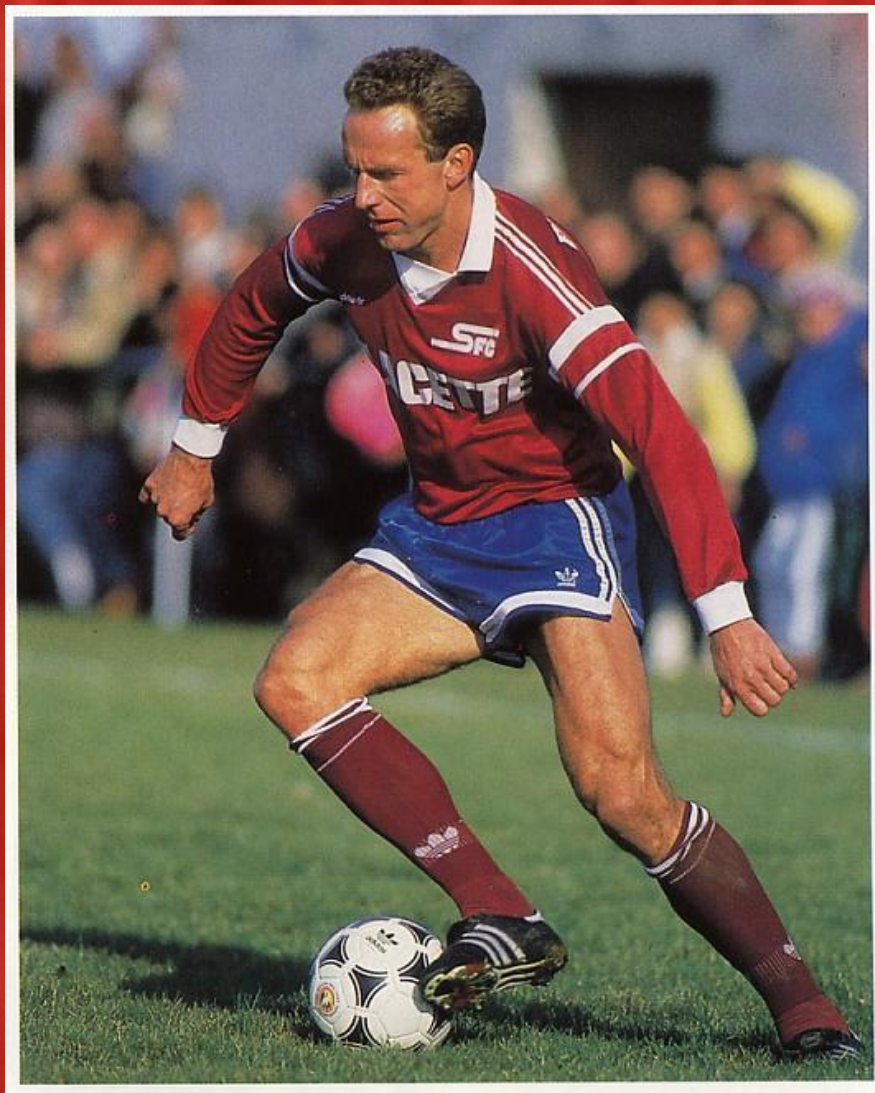
1986/87

A l'issue de la saison 1986/87, Servette avait empoché 36 points en 30 journées. Cela l'avait mené au quatrième rang. Le nouveau roi des buteurs avait pour nom John Eriksen (28 goals) ! Le placide Danois avait été un plus sur le terrain et en-dehors ! En septembre 1986, Thierry De Choudens remplaça Guillou au poste d'entraîneur. Le nouveau gardien Beat Mutter devait être lentement formé par Erich Burgener, il n'avait toutefois pas la moitié de la classe de son prédécesseur ! L'ailier brésilien José Sinval est une lueur d'espoir. Les Français Philippe Fargeon et Bernard Genghini représentent de spectaculaires acquisitions. En Coupe, Servette se débarrassa du FC Renens (1:2), de Lausanne-Sports (2:0), du FC La Chaux-de-Fonds (7:2) et du FC Aarau (2:1). En demi-finale, les Grenats obtiennent un 1:1 à Tourbillon, et deux semaines plus tard au match retour à Genève se qualifient 3:1 après des buts d'Eriksen (16, 24) et de Favre (62). Cela fait du bien de gagner contre Sion ! La finale se transforme cependant en nouveau drame. Le 8 juin 1987 ne restera pas gravé dans la mémoire des fans servettiens : YB l'emporte 4:2 après prolongations (Schnyder avait à nouveau ouvert le score...).

Servette aligna l'équipe suivante : Mutter, Favre, Cacciapaglia, Hasler, Bianchi, Eriksen, Kok, Schnyder, Sinval, Geiger et Besnard. Libéro durant de longues années, Alain Geiger s'en va à Xamax dans la foulée.

1987/88

Cette saison a été marquée par un changement d'entraîneur durant la pause hivernale. Après la phase de qualification, Servette est septième. Le Valaisan Jean-Claude Donzé succède alors à Thierry De Choudens. Finalement, Servette se hisse jusqu'à un bon deuxième rang en championnat, en particulier grâce au transfert de Rummenigge (de l'Inter Milan). Xamax est champion avec beaucoup d'anciens Servettiens. Malheureusement, Servette ne gagna rien cette année-là. En huitièmes de finale de la Coupe, Servette s'incline contre son grand rival GC après les tirs au but 2:1. Le roi des buteurs avec la jolie bagatelle de 36 réussite a pour nom John Eriksen. Rummenigge inscrit 9 buts au cours du tour final (10 au total) !



1988/89

Que des stars internationales comme Uli Stielike (Xamax), Karl-Heinz Rummenigge (Servette), Marco Tardelli (Saint-Gall) ou Giancarlo Antonioni (Lausanne) soient venues mettre un terme à leur carrière en Suisse dans les années 1980, qu'un Bernd Dörffel ou un Günter Netzer dans la décennie 1970 aient joué respectivement pour Servette et GC, ne tient pas au hasard. L'écart financier entre les meilleurs championnats d'Europe et des pays comme la Suisse était encore relativement insignifiant. Ce n'est qu'à l'arrivée des télévisions privées et des chaînes payantes à la fin des années 80 que le marché se rétrécit et que l'argent de la télévision se mit à atteindre des sommes astronomiques

dans les championnats les plus lucratifs. Servette s'adjuge en championnat une modeste huitième place, le FC Lucerne est champion. En Coupe, les Grenats sortent déjà en seizièmes de finale contre Xamax (0:2) ! Une nouvelle saison sans trophée ! Karl-Heinz Rummenigge est roi des buteurs avec 24 réussites. Eriksen réussit 11 buts, Favre 5. En Coupe de l'UEFA, Servette l'emporte à Genève contre Sturm Graz 1:0 puis va chercher un nul 0:0 en Autriche. Au second tour, Groningue (Pays-Bas) gagne à domicile 2:0 et contraint Servette à un nul 1:1 aux Charmilles (but somptueux de Schällibaum). Une élimination sans gloire. En juin 1989 au stade des Charmilles, Karl-Heinz Rummenigge prend part à son dernier match, quasi-ignoré du grand public. Il s'exprima ainsi : "Je prends volontiers congé car j'ai vécu et savouré à fond mon métier pendant 15 ans." Ce fut la fin d'une grande carrière telle qu'aucun autre Servettien n'en avait eu. A la fin de la saison, Carlo Lavizzari devint, non sans résistances, président de la Ligue Nationale. C'était un grand communicant. Son ascension fulgurante dans l'immobilier genevois l'avait conduit à l'âge de 35 ans déjà au siège de président de Servette. Un an seulement après sa prise de pouvoir, Servette était redevenu un grand club. Il ne manquait jamais d'idées. Il introduisit le contrat à durée déterminée qui attira beaucoup de bons joueurs à Genève car à l'issue du contrat, ils étaient libres de tout frais de transfert. A l'automne 1987, avec le sensationnel transfert de „Kalle" Rummenigge, il fit parler de Servette dans toute l'Europe. Ce coup médiatique correspondait à son style en tant que dirigeant. Il resta président de l'Association Suisse de Football jusqu'en 1994.



John Eriksen (Servette)